



L'UNESCO ET L'ESPERANTO : 70 ANS DE COOPÉRATION POUR LES DROITS HUMAINS LINGUISTIQUES

Le 10 décembre 2024 sera un jour important pour le mouvement espérantiste, car il marquera le 70^e anniversaire de la résolution de Montevideo, qui fut la première et la plus significative reconnaissance officielle de l'espéranto par l'UNESCO, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

La résolution, adoptée par la conférence générale de l'UNESCO dans la capitale uruguayenne en 1954, autorisait le Directeur Général de l'UNESCO à suivre les expériences concernant l'utilisation de l'espéranto pour l'éducation, la science et la culture et constatait que les résultats obtenus au moyen de l'espéranto « correspondent[ai]ent aux buts et idéaux de l'UNESCO ».

La résolution est le résultat d'un travail long et persévérant de la part de l'Association universelle d'espéranto (UEA) et d'autres organisations d'espéranto, qui ont rassemblé et soumis aux Nations Unies une pétition en faveur de l'espéranto, signée par près de 900 000 personnes et des représentants de près de 500 organisations avec un total de plus de 15 millions de membres.

La pétition, envoyée aux Nations Unies en 1950, exigeait que l'ONU étudie le problème linguistique dans le monde et le rôle possible de l'espéranto pour une juste solution. Toutefois, la demande n'a pas été traitée par l'ONU mais transférée à l'UNESCO pour traitement.

Et même si l'observateur espérantiste à la conférence générale de 1954, Ivo Lapenna, n'avait pas de grands espoirs quant au succès de l'affaire, la situation changea néanmoins lorsque la délégation mexicaine, impressionnée par l'exposition sur l'espéranto organisée par des espérantistes locaux et l'UEA, a proposé un projet de résolution recommandant aux États membres d'encourager l'usage de l'espéranto, qu'ils considéraient comme particulièrement approprié.

Après de nombreuses discussions et compromis, la résolution fut finalement adoptée par la séance plénière de la conférence générale le 10 décembre 1954, vendredi après-midi, mais avec un texte moins radical qui ne contenait pas la recommandation aux États membres. Cependant, la résolution fut une grande victoire pour le mouvement espérantiste, qui obtint ainsi le statut officiel des relations consultatives avec l'UNESCO.

Depuis lors, les relations entre l'UEA et l'UNESCO ont continué à se développer et, à plusieurs reprises, l'UNESCO a également manifesté son intérêt et son appréciation pour l'espéranto et ses contributions culturelles et éducatives. L'exemple le plus important est la visite du directeur général de l'UNESCO, Amadou-Mahtar M'Bow, au Congrès universel d'espéranto à Reykjavík en 1977. Puis, l'adoption par l'UNESCO, en 1985, d'une deuxième résolution sur l'espéranto, à l'occasion du centenaire de la langue, qui a renforcé la reconnaissance antérieure et a recommandé aux États membres d'introduire des programmes d'études sur les problèmes linguistiques et sur l'espéranto dans les écoles et universités.

Le 70^e anniversaire de la résolution de Montevideo est une bonne occasion de rappeler l'histoire et la signification de ce document, qui représente l'objectif et l'idéal commun de l'UNESCO et de l'espéranto : construire la paix dans le monde à travers la culture, l'éducation et la science. Nous le célébrons le 10 décembre 2024 à Montevideo, au Palais du Parlement, où s'est tenue la Conférence Générale en 1954.